

La prière au temps du Carême

Et si nous commençons par prier ?

Saint Isaac le Syrien de Ninive (vers 630-700) « Discours ascétiques »
« Toi qui a pleuré Lazare »

« Seigneur Jésus-Christ qui a pleuré Lazare et versé sur lui les larmes de la tristesse, reçois les larmes de mon amertume. Par Tes souffrances, apaise mes souffrances. Par Tes plaies, guéris mes plaies. Par Ton sang, purifie mon sang. Et porte dans mon corps le parfum de Ton Corps vivifiant. Que le fiel dont les ennemis T'ont abreuvé change en douceur dans mon âme l'amertume que m'a versée l'adversaire. Que Ton Corps tendu sur l'arbre de la Croix déploie vers Toi mon intelligence écrasée par les démons. Que Ta tête inclinée sur la Croix relève ma tête que les ennemis ont outragée. Que Tes saintes mains clouées par les infidèles me relèvent du gouffre de la perte et me ramènent à Toi, comme Ta bouche l'a promis. Que Ton visage, qui reçut des maudits les gifles et les crachats, éclaire mon visage qu'ont souillé les injustices. Que Ton âme que sur la Croix Tu as soumise à Ton Père, me conduise à Toi dans Ta grâce. Je n'ai ni cœur souffrant pour aller à Ta recherche, ni repentir, ni tendresse, rien de ce qui ramène les enfants à leur héritage. Maître, je n'ai pas de larmes pour Te prier. Mon intelligence est enténébrée par les choses de cette vie, et n'a pas la force de tendre vers Toi dans la douleur. Mon cœur est froid sous le nombre des tentations, et les larmes de l'amour pour Toi ne peuvent le réchauffer. Mais Toi, Seigneur Jésus Christ mon Dieu, trésor des biens, donne-moi le repentir total et un cœur en peine, pour que de toute mon âme je sorte à Ta recherche. Car sans Toi je serai privé de tout bien. Ô Dieu Bon, donne-moi Ta grâce ! Que le Père, qui dans l'éternité hors du temps, T'a engendré dans Son sein, renouvelle en moi les formes de Ton image. Je T'ai abandonné. Ne m'abandonne pas. Je suis sorti de toi. Sors à ma recherche. Conduis-moi dans Ton pâturage, compte-moi parmi les brebis de ton troupeau élu. Avec elles nourris-moi de l'herbe verte de Tes mystères divins dont le cœur pur est la demeure, ce cœur qui porte en lui la splendeur de Tes révélations, la consolation et la douceur de ceux qui se sont donné de la peine pour Toi dans les tourments et les outrages. Puissions-nous être dignes d'une telle splendeur, par Ta grâce et Ton amour pour l'homme, notre Sauveur Jésus Christ, dans les siècles des siècles. Amen. »

- Ce sujet, proposé par notre cher curé, peut sembler intéressant et évident, dans l'obéissance, je m'y suis donc collé !... la prière est bien sûr un des piliers du Carême.
Mais en quoi la prière évoluerait-elle au cours des différents temps du calendrier liturgique, et qu'aurait-elle de spécifique en temps de Carême ???...

Dans un premier temps, nous allons essayer d'envisager ce qu'est la prière.

1. définition

Le Catéchisme de l'Église catholique affirme :

« La prière est l'élévation de l'âme vers Dieu ou la demande à Dieu des biens convenables » (CEC 2559).

La prière permet à l'homme d'entrer en communion avec Dieu.

La prière n'est donc pas seulement une demande, mais avant tout une relation avec Dieu. Comme dans toute relation, il s'agit de parler et d'écouter, de s'exprimer et de se laisser transformer par l'autre.

La prière chrétienne prend différentes formes : adoration, louange, action de grâce, intercession et supplication. Dans toute prière, c'est Dieu qui est au centre. La prière n'est pas, ou ne devrait pas

être un moyen pour obtenir un résultat concret, mais un mode de vie, un état d'âme, une recherche de Dieu Lui-même.

2. **histoire**

Dès le commencement de l'humanité, l'homme a ressenti le besoin de se tourner vers Dieu.

Dans le Premier Testament, se trouvent des dizaines d'exemples de prière : Psaumes de David, prières d'adoration, de confession, de louange, de supplication et de reconnaissance.

Les prières du Premier Testament contiennent également des éléments de révélation prophétique, de déclaration de foi, de bénédictions ou de malédictions, de déclaration de guerre, de réprimande et d'appel à la repentance.

La plupart des prières du Premier Testament sont centrées sur les besoins physiques et les difficultés d'ordre pratique.

Mais avec **Jésus-Christ**, la prière atteint sa plénitude.

Jésus nous enseigne à prier non seulement par Ses paroles, mais par Sa propre vie. Il se retirait dans le désert pour prier (Lc 5,16), passait des nuits entières en prière (Lc 6,12).

Comme il l'a fait pour ses disciples, il nous enseigne à nous adresser à Dieu comme à un « Père » (Mt6,9-13) nous donnant la prière du Pater Noster.

En outre, Jésus nous enseigne que la prière, plus qu'un moyen de voir exaucer nos souhaits, est l'abandon de soi, la confiance en la volonté du Père. Lors de son agonie à Gethsémani, Jésus n'a pas demandé : « Seigneur, donne-moi ce que je veux », mais il a dit :

« Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; toutefois, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse » (Lc 22,42).

Voici donc le cœur de la véritable prière : non pas imposer à Dieu nos désirs, mais nous abandonner aux Siens.

- **La prière dans la tradition de l'Église**

Les premiers chrétiens ont compris que la prière était une relation avec Dieu, et non un simple mécanisme d'obtention de faveurs. Les Pères de l'Église, comme saint Augustin et saint Jean Chrysostome, ont souligné que la prière ne change pas Dieu, mais qu'elle nous change.

Saint Augustin a écrit :

« La prière ne sert pas à instruire Dieu, mais à former celui qui prie. »

Cela signifie que, si nous pouvons demander des choses à Dieu, l'essence même de la prière est de grandir dans la foi et la confiance en Lui.

Les Pères du désert, les grands mystiques comme sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix, et les saints comme saint François d'Assise, ont vécu cette vérité : la prière n'est pas acte de demande, mais acte d'amour.

La prière est l'une des pratiques les plus fondamentales de la vie chrétienne, une rencontre profonde avec Dieu.

Mais **comment prier** ? Peut-on apprendre ? Que signifie ouvrir notre cœur et notre esprit pour écouter et parler à notre Créateur ?

La prière peut sembler simple, naturelle, nous pouvons bien sûr prier spontanément.

Mais utilisons-nous les mots justes ? Et gare aux distractions !

Au fil des siècles, les saints et les fidèles ont cherché à approfondir leur vie de prière, qui est à la portée de tous.

1. **Qu'est-ce que la Prière ?**

Pour apprendre à prier, il nous faut comprendre ce qu'est la prière dans le contexte de la foi catholique. Saint Augustin disait que la prière est « la rencontre de la soif de Dieu et de la soif de

l'homme ». Dieu nous cherche, désire notre bien, et la prière est notre réponse humaine à cette recherche d'amour. Prier, c'est s'adresser à Dieu, mais peut-être surtout L'écouter.

Ce dialogue intime, au-delà des mots, nous permet de grandir en amour et en sagesse.

Il y a différentes formes de prière : louange, action de grâce, demande ou intercession pour les autres. Chacune de ces formes de prière peut correspondre à chaque moment de notre vie.

2. Pour prier, créer un **Espace et un Temps Sacrés**

Pour que la prière soit transformante, nous avons besoin de temps et d'espace pour Dieu. Pas forcément d'un lieu parfait ou particulier, mais d'un endroit propice au recueillement et au silence intérieur. Comme un petit coin chez soi, un espace dans un parc ou dans la nature, une église...

L'important est de pouvoir trouver le calme et la concentration.

La prière demande aussi de la régularité et de l'endurance. Trouver un temps fixe de la journée peut nous aider à faire de la prière une habitude. Le matin au réveil, avant de nous coucher, pendant un moment de pause...

Ainsi nous pouvons dire à Dieu: « Me voici, en Ta présence, je me donne à Toi. »

3. Attitude du Cœur : **Humilité et Confiance**

Prier n'est pas une « technique » comme on peut l'envisager dans différents domaines comme le sport. Il s'agit d'un abandon, un acte d'humilité et de confiance.

Saint Jean de la Croix nous enseigne qu'il est important de se présenter devant Dieu tel que nous sommes, sans masque. Il connaît déjà notre cœur et nos besoins. Dans la prière, ne cherchons pas à impressionner Dieu ni à prouver notre valeur ; nous devons au contraire reconnaître que nous dépendons de Lui et que nous avons besoin de Son amour.

Pour bien prier, ouvrons-nous à Lui avec simplicité, comme un enfant qui fait confiance à son père. Notre humilité nous évitera de ne penser qu'à « bien faire » et, au contraire, nous ouvrira à une conversation sincère.

4. **Formes de Prière**

Il existe de nombreuses formes de prières qui nous aident à enrichir notre rencontre avec Dieu.

Voici quelques formes essentielles :

- La Louange : nous incliner devant la grandeur de Dieu et nous émerveiller de Sa création.

Lui dire de tout notre cœur : « Tu es grand, Seigneur ! »

- L'Action de Grâce : remercier pour les dons reçus, et pour Sa miséricorde constante.

- La Demande : Lui présenter nos besoins et nos difficultés. Jésus nous invite à demander, tout en Lui faisant confiance, car Dieu sait ce dont nous avons réellement besoin.

- L'Intercession : Prier pour les autres est une manière d'aimer, et aider nos frères et sœurs est une de nos missions.

5. La **Prière du Cœur** : il est fondamental d'écouter.

La prière ne consiste pas seulement à parler à Dieu, mais également à L'écouter. À cet effet, nous devons apprendre à calmer nos élans du cœur et être attentifs à Sa voix. Parfois, tellement occupés à demander ou à parler, nous en oublions d'écouter ce que Dieu veut nous dire.

Nous pouvons parler de « prière du cœur » ou « prière contemplative ». Il s'agit alors d'écarter nos inquiétudes et nos pensées futiles pour permettre à Dieu de s'adresser à nous au plus profond de notre cœur. Les saints nous enseignent que parfois, si nous ne savons pas quoi dire, le silence et la simple présence à Dieu sont déjà une prière. Nous pouvons user de la répétition d'un mot simple, comme « Jésus », ou « Seigneur, je me remets entre Tes mains », pour nous centrer sur Lui et l'attendre patiemment.

6. La **Lecture de la Parole de Dieu**

Les Saintes Écritures doivent être considérées comme la première source inépuisable de prière. Spécialement dans les Évangiles et les Psaumes, Dieu nous parle directement. Lire un passage de la Bible et méditer dessus est l'une des meilleures formes d'apprentissage de la prière.

En particulier la **Lectio Divina** : lecture lente et réfléchie de la Parole, cette méthode comporte quatre étapes :

Lectio (Lecture) : écoute attentive par lecture d'un passage, sans analyse

Meditatio (Méditation) : laisser la Parole nous pénétrer, en méditant, que me dit Dieu ???...

Oratio (Prière) : réponse à Dieu par la prière, conversation sincère avec Lui...

Contemplatio (Contemplation) : repos en présence de Dieu, que nous laissons nous parler à travers sa paix et sa présence.

La lecture de la Parole nous permet non seulement de comprendre ce que Dieu nous dit, mais aussi de Lui répondre et, enfin, de reposer dans Son amour. Ainsi, la Parole de Dieu nous parle directement dans chaque moment de notre vie.

7. La **Persévérance** : La Prière quotidienne

Certains jours, la prière coule naturellement, nous sommes en paix, parfois elle peut sembler sèche et difficile. Il nous arrive de traverser des « déserts spirituels », nous nous sentons alors loin de Dieu, mais cela peut être un signe de notre croissance. Sainte Thérèse d'Avila nous rappelle que, dans ces moments-là, la persévérance est essentielle. Dieu est toujours présent, même si nous ne Le ressentons pas. Dans ces moments-là, nous devons Lui faire encore plus confiance.

Il est alors possible de recourir à la prière des autres. Le Rosaire, par exemple, est une prière puissante qui nous aide à méditer sur la vie de Jésus et à demander l'intercession de Marie.

Les Psaumes sont également un appui précieux : n'étaient-ils pas la prière de Jésus ? De plus, ils contiennent toute la gamme des émotions humaines.

8. Faire **Confiance à l'Esprit Saint**

Enfin, nous ne sommes pas seuls dans la prière. L'Esprit Saint nous aide à prier, à comprendre et à approfondir notre relation avec Dieu.

Comme le dit saint Paul dans la lettre aux Romains : « L'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut » (Romains 8,26).

L'Esprit Saint nous guide, nous donne les mots que nous ne trouvons pas, nous procure la paix et la confiance. Invoquer l'Esprit Saint au début de la prière, c'est Lui demander de nous aider à ouvrir notre cœur.

Conclusion

La prière nous accompagne dans toute notre vie. Il n'est pas question d'atteindre un « objectif final » mais de nouer une relation de plus en plus profonde et authentique avec Dieu. Cela demande du temps, de la patience. En persévérant, nous constatons que Dieu nous transforme, nous console et nous aide face aux difficultés de la vie.

Prier, c'est se laisser aimer par Dieu et apprendre à L'aimer en retour. C'est une grâce, à la disposition de tous. Faisons le premier pas, en confiance, et Dieu fera le reste.

Carême

Les trois piliers du Carême sont la prière, le jeûne, l'aumône.

Le sujet du jour est la prière, même si, bien entendu, les trois piliers sont liés.

Prier, particulièrement en temps de carême, consiste à revenir au dialogue avec Dieu, en vue de notre conversion, metanoia, changement de cœur.

Le pape Paul VI détaille ainsi en 1966 dans sa Constitution apostolique Paenitemini :

Le royaume du Christ ne peut être atteint que par la métanoia, c'est-à-dire par cette transformation et ce renouvellement intime et total de l'homme tout entier, de tous ses sentiments, jugements et

dispositions, qui s'opèrent en lui à la lumière de la sainteté et de la charité de Dieu, sainteté et charité qui, dans le Fils, nous ont été pleinement manifestés et communiqués.

La prière permet de restituer à Dieu sa première place. Il ne s'agit pas seulement de prier plus, mais de mieux prier : par le silence intérieur, l'écoute attentive.

Dans notre culture dominée par la distraction numérique, la prière est un acte révolutionnaire d'intériorité.

Pour nous catholiques, la prière n'est pas solitaire, nous sommes catholiques si nous prions dans l'Église, avec l'Église.

Le Catéchisme organise la vie chrétienne autour de trois grands piliers : la foi professée, les sacrements, et la vie morale

Nous ne devons donc pas oublier les sacrements, bien sûr, l'eucharistie, et tout particulièrement en temps de carême, la confession - réconciliation.

La **Prière Eucharistique** est véritablement le cœur de la Messe, le moment où le ciel et la terre se rencontrent. C'est une prière d'action de grâce, de sacrifice, d'intercession et de glorification. Comprendre sa richesse théologique et la vivre profondément peut transformer notre participation à la Messe et notre relation avec Dieu. Que chaque fois que nous entendons ces paroles dans la célébration eucharistique, nos cœurs s'élèvent avec la certitude qu'à cet instant, le ciel touche la terre.

Oraisons et préfaces

Sommes-nous suffisamment attentifs à l'ensemble de la liturgie ? Par exemple aux oraisons et préfaces ? Pourtant, elles sont belles et adaptées au temps liturgique ! Et il y a du choix !

Troisième dimanche de Carême

- Antienne d'ouverture

J'ai toujours les yeux tournés vers le Seigneur : il tirera mes pieds du filet. Regarde, et prends pitié de moi, de moi qui suis seul et misérable.

(cf. Ps 24, 15-16)

- Collecte (ou oraison)

Seigneur Dieu, source de toute bonté, et de toute miséricorde, tu nous as montré comment guérir du péché par le jeûne, la prière et le partage ; accueille favorablement l'aveu de notre faiblesse, et puisque nous prenons humblement conscience de nos fautes, que ta miséricorde nous relève sans cesse. Par Jésus... — Amen.

- Préface du 3ème dimanche année A – Jésus et la samaritaine

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.

Quand il demandait à la Samaritaine de lui donner à boire, il lui faisait déjà le don de la foi; de cette foi, il manifesta une telle soif qu'il fit naître en elle le feu de l'amour de Dieu.

C'est pourquoi nous te rendons grâce et, avec les anges, nous chantons tes merveilles en proclamant:

- Prière sur les offrandes

Par ce sacrifice, Seigneur de bonté, alors que nous implorons le pardon de nos fautes, accorde-nous d'avoir à cœur de pardonner celles de nos frères. Par le Christ, notre Seigneur. — Amen.

- Antienne de la communion

L'eau que moi, je donnerai, dit le Seigneur, deviendra en celui qui en boira source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.(cf. Jn 4, 13-14)

- Prière après la communion

Nous avons reçu de toi, Seigneur, un avant-goût des mystères du ciel, et, dès cette terre, nous sommes rassasiés par le pain venu d'en haut ; nous t'en supplions : donne-nous de mettre en œuvre ce que le sacrement réalise en nous. Par le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Prières et Carême ?

Pour notre chemin vers Pâques, écoutons l'angoisse de Jésus se confiant à ses Apôtres lors de son agonie à Gethsémani :

« Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? »

Prier, c'est tenir compagnie à Jésus, ce n'est pas faire de grandes dissertations théologiques.

Sainte Thérèse d'Avila : « Je ne vous demande pas en ce moment de fixer votre pensée sur Lui et de faire de nombreux raisonnements ou de hautes considérations. Je ne vous demande qu'une chose : le regarder. Qu'est-ce qui vous empêche de porter sur notre Seigneur le regard de l'âme, ne serait-ce qu'un instant, si vous ne pouvez faire plus ? »

Prier n'est pas non plus être à la recherche de frissons ou extases ! Écoutons plutôt le bénédictin anglais Dom Chapman, qui veut nous éviter de chercher Dieu où il n'est pas :

« Il est très bon de souhaiter une union supérieure à Dieu, et d'envier ceux qui l'ont atteinte ; mais ici et maintenant, je dois souhaiter exactement l'état dans lequel Dieu souhaite que je sois, même si cela signifie distractions, découragements, somnolence, ou simplement vide. Rien n'importe que la volonté de Dieu et nous ne voulons pas simplement la volonté de Dieu si nous sommes réellement mécontents de ce que nous recevons de Lui. »

En acceptant notre être réel et notre état intérieur, sans mettre la barre trop haut, essayons de nous fixer une prière fidèle tout au long de ce Carême, favorisant ainsi une intimité plus grande avec le Seigneur. Il est possible de profiter du trajet vers le travail pour prier le chapelet. Le Chemin de croix, proposé dans les paroisses au cours du Carême, est tout particulièrement indiqué. On peut aussi faire une pause dans une église, prendre un temps quotidien de prière personnelle, donner dix minutes, ou une demi-heure au Seigneur pour nous tenir avec Lui. Si nous savions combien Il nous aime et nous attend !

Quelques prières de Carême

- La prière de **Sainte Faustine Kolwaska**

O Jésus, vous savez combien je suis faible, soyez donc toujours avec moi. Dirigez mes actes et tout mon être. Vous, mon Maître incomparable ! En vérité, O Jésus je suis saisie d'angoisse quand je vois ma misère. Mais je retrouve la paix dès que je vois votre insondable miséricorde, qui de toute éternité, est plus grande que ma misère. Cette disposition intérieure me fait revêtir votre puissance, et quelle joie de connaître ce que je suis. O vous, Vérité inaltérable, votre durée est éternelle.

- Prière de **saint Thomas More** (1478-1535) (père de famille aimant, éducateur d'avant-garde, avocat, juge, écrivain, diplomate, homme d'État et homme de prière...)

« Dieu tout-puissant, écarte de moi toute préoccupation de vanité, tout désir d'être loué, tout sentiment d'envie, de gourmandise, de paresse et de luxure, tout mouvement de colère, tout appétit de vengeance, tout penchant à souhaiter du mal à autrui ou à m'en réjouir, tout plaisir à provoquer la colère, toute satisfaction que je pourrais éprouver à admonester qui que ce soit dans son affliction ou son malheur. Rends-moi, Seigneur, bon, humble et effacé, calme et paisible, charitable et

bienveillant, tendre et compatissant. Qu'il y ait dans toutes mes actions, dans toutes mes paroles et dans toutes mes pensées, un goût de ton Esprit saint et béni.
Amen. »

- La Prière du Carême de **Saint Éphrem le Syriaque de Nisibe**

(né vers 306 à Nisibe et mort en 373 à Édesse, chassé de la maison familiale par son père -qui était prêtre païen à cause de sa sympathie pour la Religion Chrétienne, était un diacre de langue syriaque et un théologien du IV^e siècle de la Haute Mésopotamie. Surnommé la cithare du Seigneur, était un des plus grands hymnographes)

Seigneur et Maître de ma vie, l'esprit d'oisiveté, de découragement, de domination et de vaines paroles, éloigne de moi.

L'esprit d'intégrité, d'humilité, de patience et de charité, accorde à ton serviteur.

Oui, Seigneur et Roi, donne-moi de voir mes fautes et de ne pas juger mon frère, car tu es béni aux siècles des siècles. Amen.

- **Saint Anselme**

(« Docteur magnifique » est un moine bénédictin italien né à Aoste en 1033 et mort à Cantorbéry en 1109).

Oratio X

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur de te désirer ; en te désirant, de te chercher ; en te cherchant, de te trouver ; en te trouvant, de t'aimer ; et en t'aimant, de racheter mes fautes ; et une fois rachetées, de ne plus les commettre.

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit le repentir, à mes yeux la source des larmes, et à mes mains la largesse de l'aumône.

Toi qui es mon Roi, éteins en moi les désirs de la chair, et allume le feu de ton amour. Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi l'esprit d'orgueil, et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité. Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la colère, et que ta bonté me concède le bouclier de la patience.

Toi qui es mon Créateur, déracine de mon âme la rancœur, pour y répandre la douceur d'esprit.

Donne-moi, Père très bon, une foi solide, une espérance assurée et une charité sans faille.

Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité de l'âme, l'inconstance de l'esprit, l'égarement du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté du regard.

Ô Dieu de miséricorde, je te le demande par ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété, la compassion avec les affligés, et le partage avec les pauvres.

- La Prière de saint **Jean Bosco**, une prière pour le carême

« Jésus, donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier »

« Jésus, prends mes yeux, mes regards blessants et mes aveuglements égoïstes ; donne-moi Tes yeux pour m'émerveiller comme Toi, et pour voir avec Ton cœur.

Jésus prends mes mains si souvent paresseuses et querelleuses ; donne-moi Tes mains pour partager et servir, pour travailler et pour bâtir, Tes mains percées de clous pour m'offrir à Ton Père avec Toi !

Jésus, prends mes lèvres gourmandes et médisantes ; donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier, pour bénir et remercier, pour sourire et pour chanter.

Jésus, prends mon cœur avec ses duretés et ses colères ; donne-moi Ton cœur, un cœur pacifique pour faire la paix, un cœur magnifique pour donner sans compter, un cœur humble et doux pour Te reconnaître dans le frère le plus appauvri.

Seigneur, accorde à mon âme de vivre de Toi et de toujours éprouver la douceur de Ta présence!

Amen. »

- **Psaume 50**

Conclusion

Prière pour aller au paradis avec les ânes - Francis Jammes (1868-1938) est un poète et romancier français, converti au catholicisme en 1905, guidé sur cette voie par Paul Claudel.

Lorsqu'il faudra aller vers vous, ô mon Dieu, faites que ce soit par un jour où la campagne en fête poudroiera. Je désire, ainsi que je fis ici-bas, choisir un chemin pour aller, comme il me plaira, au Paradis, où sont en plein jour les étoiles. Je prendrai mon bâton et sur la grande route j'irai, et je dirai aux ânes, mes amis : Je suis Francis Jammes et je vais au Paradis, car il n'y a pas d'enfer au pays du Bon Dieu. Je leur dirai : " Venez, doux amis du ciel bleu, pauvres bêtes chéries qui, d'un brusque mouvement d'oreille, chassez les mouches plates, les coups et les abeilles." Que je Vous apparaisse au milieu de ces bêtes que j'aime tant parce qu'elles baissent la tête doucement, et s'arrêtent en joignant leurs petits pieds d'une façon bien douce et qui vous fait pitié. J'arriverai suivi de leurs milliers d'oreilles, suivi de ceux qui portent au flanc des corbeilles, de ceux traînant des voitures de saltimbanques ou des voitures de plumeaux et de fer-blanc, de ceux qui ont au dos des bidons bossués, des ânesses pleines comme des outres, aux pas cassés, de ceux à qui l'on met de petits pantalons à cause des plaies bleues et suintantes que font les mouches entêtées qui s'y groupent en ronds. Mon Dieu, faites qu'avec ces ânes je Vous vienne. Faites que, dans la paix, des anges nous conduisent vers des ruisseaux touffus où tremblent des cerises lisses comme la chair qui rit des jeunes filles, et faites que, penché dans ce séjour des âmes, sur vos divines eaux, je sois pareil aux ânes qui mireront leur humble et douce pauvreté à la limpidité de l'amour éternel.

Père Alexis Daboncourt

.